

Numéro 4  
Janvier  
2015  
gratuit

# Le Canard Blanc d'Henri IV

Le journal des élèves du collège Henri-IV

Chers lecteurs,

Sur les traces des anciens ou sur celles des plus jeunes, vous verrez, dans ce nouveau numéro du journal, un mélange de culture internationale, des articles sur des valeurs importantes : l'égalité, la parité, la paix qui sont indispensables à la société.

Et puis, il y a ce dernier siècle de guerre, décisif pour notre histoire qui reste gravé dans nos mémoires. Ceux que l'on commémore et ceux qui, pour la nation, sont morts, ces hommes et ses femmes ont leur place dans ce numéro ; nous leur rendons hommage. Façon d'exprimer notre respect pour la patrie qui est la nôtre et aussi pour celles des autres.

Mais tout n'est pas triste ou sérieux ! Petites blagues, recettes, BD et jeux, sont à votre disposition au fil des pages ! Dans ce quatrième numéro du Canard Blanc d'Henri-IV, que nous avons écrit corps et âme, les mots ne nous ont pas manqué.

Le comité de rédaction.

L'envoyé spécial du Canard  
Blanc d'Henri IV



**Bonne  
année  
2015 !**

## SOMMAIRE

<b>H comme Histoire :</b> Jaurès, panthéonisation et souvenirs de guerre	p 2-5
<b>Place des Grandes Femmes</b> Simone Weil, l'incandescence d'Henri IV	p 6-7
<b>Actualités</b> Égalité ! : Malala Yousafzai	p 8
<b>Les plumes d'Henri-IV</b> Le soldat	p 9
<b>Rubrique internationale</b> Fêtes et cuisine chinoises	p 10-12
<b>Comme un chef</b> Pâtes grillées de l'amitié franco-chinoise !	p 13
<b>Fenêtres sur cours :</b> Ami, entends-tu : hommages et commémorations	p 14-15
<b>Arts et spectacles</b> JR au Panthéon et Niki de Saint- Phalle au Grand Palais	p 16-17
<b>À la découverte des métiers</b> Les avocats	p 18
<b>L'illustré du p'tit lycée</b> Alice et Adèle : A la recherche de Roxie	p 19-22
<b>Dernières minutes</b> L'Aventure au féminin, exposition au CDI	p 23
<b>On'henri encor'</b> Blagues, devinettes et jeux de mots	p 24

*N'oubliez pas que si vous le  
souhaitez, vous pouvez devenir  
un caneton et écrire de votre  
plus belle plume de canard des  
articles décisifs, instructifs,  
récréatifs,...  
mais jamais poncifs !*

## Paix au Panthéon en compagnie de JEAN JAURES

**J'aimerais vous parler de l'exposition que j'ai vue récemment au Panthéon sur Jean Jaurès à l'occasion de la commémoration du centième anniversaire de sa mort.**

**Par Victorien LEFAIVRE, élève de 5<sup>o</sup>1**

Cette exposition retrace le parcours de Jaurès de sa naissance à sa mort, dont les moments forts de sa vie.

L'exposition se déroule dans un coin du hall d'entrée du Panthéon, un peu à part. On y a placé des panneaux sur lesquels sont exposés des photos, des caricatures, des vieux articles de presse...

Pourquoi le Panthéon ? Habituellement, le Panthéon a pour fonction d'abriter les tombes des « grands hommes », (dont les cendres de Jean Jaurès) mais à l'occasion du centenaire de la première guerre mondiale (et de la mort de Jaurès, par la même occasion), le Panthéon a décidé d'accueillir l'exposition sur Jaurès.

C'est donc l'occasion de redécouvrir les grands moments de la vie de cet homme qui a largement influencé la politique du 20<sup>ème</sup> siècle. En effet, cet homme politique a révolutionné son époque en tentant en vain d'empêcher la première guerre mondiale par ses idées pacifiques.

L'exposition démarre sur la description de la jeunesse de Jaurès. Né de Jules et d'Adélaïde Jaurès en 1859 à Castres (Tarn), Jean Jaurès est d'abord professeur de philosophie en 1882 à Albi. Ensuite il est professeur de lettres à Toulouse. Puis en 1874, Jean Jaurès découvre le monde de la politique en étant candidat républicain\*.

Élu à l'assemblée nationale, où il y siège. Jean Jaurès est aussi connu pour avoir participé à la fondation du parti socialiste français, en 1902. En 1904, il fonde le quotidien *l'Humanité* (qu'il dirige jusqu'à sa mort en 1914). Il participe à l'instauration de la loi de séparation de l'église et de l'Etat (avant la rédaction de cette loi, l'église et l'état ne faisait qu'un - la loi sera votée en 1905). En créant ensuite le mouvement pacifiste\*, Jaurès s'attire les foudres des nationalistes (mouvement politique contre le pacifisme).

En 1914, la paix semble être revenue : la guerre des Balkans est finie, les élections en France sont un succès pour les socialistes. Mais l'attentat de Sarajevo en juillet 1914 relance les tensions entre les grandes puissances. Par la suite, Jaurès continue de se faire haïr des nationalistes, et c'est pour cette raison qu'il se fera assassiner à la terrasse du *Café du Croissant*, dans la rue Montmartre, à Paris, par Raoul Villain, un étudiant nationaliste. L'exposition nous présente sur un panneau à part le contexte de cet assassinat et le profil (déséquilibré) du tueur. On y apprend que l'assassin sera acquitté par la suite.

**J'ai trouvé cette exposition instructive, et c'est pour cela que je vous conseille d'aller la voir. L'entrée est gratuite, et l'exposition se termine le 29 mars 2015.■**

### MINI DICO :

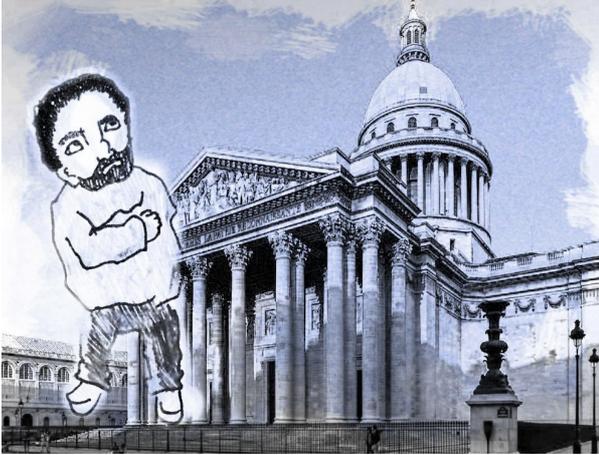
\*Le **Mouvement pacifiste** (ou *Mouvement pour la paix*) est un mouvement politique, caractérisé par la volonté de minimiser la guerre, et de réduire la violence entre les hommes.

\*Un **candidat républicain** est une personne qui émane du courant politique républicain.



<http://www.villefranche-dalbigois.fr/article/afficher/152>

# H COMME HISTOIRE



Caricature réalisée par **Alexandre Steimes** (5<sup>o</sup>1)



Discours de Jaurès au Pré-Saint-Gervais (25 mai 1913)

## Conférence de Philosophie à Henri IV

Une conférence sur Jean Jaurès a été donnée au lycée le 25 novembre par monsieur Bruno Antonini, professeur de philosophie au lycée Racine à Paris. Ce dernier a rédigé une thèse en 2002 sur Jean Jaurès, en tant qu'homme politique et philosophe. Un livre est paru en 2004 aux éditions l'Harmattan "Etat et socialisme chez Jean Jaurès".

## Quatre résistants au Panthéon

Par Victorien LEFAIVRE, élève de 5<sup>o</sup>1

Lors d'un discours dans les Hauts de Seine le 21 février 2014, François Hollande, le chef d'état français a annoncé que le 27 mai 2015 (qui est la journée nationale de la Résistance), quatre résistants de la seconde guerre mondiale, deux femmes, Geneviève Anthonioz de Gaulle, résistante et nièce de Charles de Gaulle, Germaine Tillion, ethnologue et résistante, toutes deux déportées au camp de concentration de Ravensbruck, seraient inhumées au Panthéon, ainsi que deux hommes, Pierre Brossolette, journaliste et résistant, et Jean Zay, ministre de l'Education du Front Populaire, assassiné en juin 1944 par des miliciens. «*Deux femmes et deux hommes qui ont incarné les valeurs de la France quand elle était à terre*» et «*autant d'exemples pour la Nation*», a déclaré avec émotion François Hollande lors de son discours.



Pierre Brossolette



Geneviève  
Anthonioz de Gaulle



Germaine Tillion



Jean Zay

## Souvenirs de ma grand-mère...

Par Aya MÈNARD, élève de 3<sup>o</sup>4

**Ma grand-mère habite à la Roche-sur-Yon, en Vendée. Lorsque je vais la voir, elle me raconte souvent des souvenirs et des histoires de son enfance et son adolescence... J'adore l'écouter et, durant les vacances de la Toussaint, je l'ai filmée pendant que le flot de souvenirs envahissait le vaste salon... En entendant la voix s'élever dans la pièce, toute la famille s'était, peu à peu, réunie autour d'elle. Le chat s'était faufilé sous le canapé et écoutait attentivement, lui aussi. Ses paroles se promenaient dans tous les coins, elles allaient de photo en photo, et de tableau en tableau. Par les baies vitrées, je voyais le vent se lever et chasser l'épais brouillard qui s'était installé sur la ville. Le soleil est apparu au fur et à mesure que ses paroles remplissaient nos cœurs...**

**Quel âge avais-tu lorsque la seconde guerre mondiale a éclaté ?**

Je suis née le 19 Mars 1936. Lorsque la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale a éclaté, je n'avais que 3 ans, j'ai grandi innocemment pendant la guerre. Mais il me reste quelques souvenirs, et aussi des histoires que mes parents m'ont racontées.

**Mon arrière grand-père... ton père a-t-il combattu pendant la guerre ?**

Mon père était architecte de la ville de la Roche-sur-Yon, la préfecture de la Vendée. Il s'occupait des bâtiments de la ville. Juste avant la guerre, il avait été mobilisé dans l'armée : en août 39, lorsque la guerre s'est déclarée, il n'avait que deux enfants, ce n'était pas suffisant pour ne pas y aller. Il a été recruté par l'armée de l'air, à l'aéroport de Rethel, en Lorraine, en tant que cartographe et photographe. Il adorait dessiner, et, dans l'attente des confrontations, il faisait le portrait de ses supérieurs. Ma mère, ne sachant pas quand il allait revenir, a trouvé un poste à la Préfecture. Nos grands-mères nous gardaient, mon petit frère et moi.

Mon père a fait la guerre sur le front Est. Démobilisé en 1940 quand l'Allemagne a envahi la France, il a réussi à échapper à l'armée allemande. C'est donc libre qu'il est rentré à pied, en traversant la zone libre.

**Qu'a-t-il fait à son retour à la Roche ?**

Il a dû continuer à assurer le maintien de tous les bâtiments de la ville dont une grande partie avait été réquisitionnée : les écoles primaires, les collèges, les lycées,... transformés en dortoirs et en bureaux. Les Allemands les avaient peints en vert, comme leurs uniformes de couleur kaki, pour les camoufler.

Mon père est devenu Chef Départemental bénévole des pompiers et il a participé à la Résistance...

Ma grand-mère  
en 1943  
dessiné par  
mon arrière  
grand-père



En 44, peu après que les Américains soient entrés en guerre, un avion anglais s'est écrasé dans une forêt proche, les pilotes anglais ont été recueillis et cachés dans un premier temps par des paysans. Mon père est venu les chercher, un par un, et les a déguisés en pompiers. Grâce à son laisser-passer, il les a emmenés prendre le train où ils ont dû jouer les sourds-muets pour ne pas se trahir, à cause de leur accent.

Ainsi, ils sont arrivés en zone libre et ont rejoint le Portugal d'où ils pouvaient rejoindre l'Angleterre par bateau. L'armée allemande a retrouvé les avions, mais jamais les parachutistes...

Lorsque les Allemands qui occupaient la Roche sont partis, ils ont pris tous les véhicules, sauf un dernier camion de pompier promis à une autre troupe qui venait du sud.

Alors, les pompiers, en ont profité pour cacher le camion dans une grange avant que les Allemands ne passent et qu'il ne soit réquisitionné.

La troupe venant du sud a passé la journée à chercher le camion promis, tenant mon père, le chef des pompiers, pour responsable. Il fut alors placé contre un mur, à portée de leurs fusils. Toute la matinée, il répéta qu'une autre troupe était passée la veille et l'avait pris; ce qui aurait pu arriver.

Finalement, la division allemande, pressée, repartit bredouille, à pied, vers son pays.

## **As-tu continué à aller à l'école pendant la guerre ?**

De 1940 à 1944, l'armée allemande avait réquisitionné les écoles, on allait en cours dans les maisons des instituteurs. Dans le jardin de l'église étaient creusées des tranchées et, quand les sirènes sonnaient, tous les enfants sortaient des maisons, et s'y réfugiaient jusqu'à ce que les sirènes sonnent de nouveau, annonçant la fin du raid aérien.

L'armée allemande avaient fixé des barbelés le long des grands boulevards qui formaient comme un anneau autour du centre-ville de la Roche-sur-Yon. Notre maison étant située en dehors du périmètre du centre, il nous fallait des laissez-passer pour se rendre dans nos écoles de fortune. Lorsque mon frère et moi avions de bonnes notes, notre père nous donnait des petits soldats français en bois ou en plomb, qu'on faisait descendre en régiments le long des escaliers, comme vous, lorsque vous jouiez avec vos playmobils... A la fin de la guerre, notre père nous a même acheté un petit De Gaulle.

## **D'où venait votre nourriture ?**

Ma mère avait planté dans notre jardin des légumes. Au fond, elle avait installé un poulailler pour les poulets et les œufs, et des cages à lapin; comme toutes les familles qui avaient la chance de disposer d'un jardin. La campagne n'était pas loin, avec plein de fermes aux alentours. Je ne crois pas que nous avions des problèmes pour nous approvisionner; mais la viande restait une denrée rare et précieuse.

Un jour, mes parents ont été invités à un mariage qui avait lieu en zone libre. Ils étaient chargés d'apporter de la viande. Bien entendu, ils n'avaient pas le droit de transporter de la nourriture, surtout qu'ils devaient passer la ligne de démarcation qui était très surveillée. Ils y sont allés quand même, en train, avec une valise contenant un cochon découpé en morceaux, ce qui avait fait la joie des mariés et de leurs invités !

## **Que faisiez-vous pendant les vacances d'été ?**

L'été, nous allions aux Sables d'Olonnes, à une heure en train de chez nous, où nos grands-parents avaient construit une maison face à l'océan Atlantique. Mais nous n'avions pas accès à toute la plage. Les Allemands y avaient même construit des blocus et délimité des zones militaires.

## **Que penses-tu de la guerre ?**

Je me souviendrai toujours des défilés de l'armée nazie : leurs uniformes, leur façon de marcher, mais surtout la musique et leurs chants en une «langue inconnue». Tous les enfants se précipitaient dehors, attirés par le bruit. Je me suis toujours posé la question, qu'aurais-je fait si, pendant cette guerre, j'avais eu 18 ans ? Mais en 1940, je n'avais que quatre ans, je ne pouvais même pas aider à porter du courrier. Aujourd'hui, je comprends tous les gens qui font de la résistance envers ceux qui occupent leur pays, cela paraît logique. Ce n'est pas parce que je l'ai vécu, puisque je ne l'ai pas vraiment vécu. J'étais trop petite. Mais je sais que les guerres ne servent strictement à rien. Ce sont les chefs qui décident pour le peuple. Surtout qu'à la fin, on revient à la case de départ.

La guerre est tellement absurde, comme toutes ces guerres de position ; la guerre de 14-18 par exemple, appelée la «drôle de guerre», qui consistait à rester face à face des mois durant à se tuer, pour gagner quoi ? Trois centimètres ! Ça a été de la folie cette guerre ! Toutes les guerres c'est de la folie !!!

## **Mais comment faire pour qu'il n'y ait plus de guerres ?**

Sans doute l'éducation des parents, de l'école, mais cela ne peut pas tout faire... Il y a aussi l'apprentissage de la vie, le partage des connaissances, et les émissions que l'on nous fait regarder... ou pas.

Dans les années 1930, beaucoup pensaient, à tort, que la guerre précédente était la «der des der». Pour eux, la paix réelle, c'est la paix totale, la paix dans le monde entier. Il ne faut pas qu'il y ait la guerre quelque part, sinon elle peut se propager. Ils avaient raison. Pour garder la paix, il faut être vigilant....

*Je remercie ma mamie, Janine Mênard pour ce témoignage.*

# PLACE DES GRANDES FEMMES

## L'incandescence d'Henri IV

Par Aurore PAGEAUD, élève de 3ème 3

On compte par dizaines le nombre d'articles sur les hommes célèbres sortis du lycée Henri IV. On peut en dénombrer beaucoup moins sur les femmes célèbres sorties du prestigieux lycée. J'aimerais grâce à cet article corriger cette injustice en vous parlant de la philosophe Simone Weil, à ne pas confondre avec Simone Veil, la femme politique.

Simone Weil est finalement méconnue du grand public.

Celle qu'on appelle tantôt « l'incandescence » tantôt « l'élève préférée d'Alain » qui est-elle ?

Née à Paris le 3 février 1909, d'une famille juive alsacienne, son âme révolutionnaire se déclare dès sa plus tendre enfance. La souffrance des hommes la suffoque, elle lui fait dire « Je suis bolchevik » au grand dam des adultes qui l'entourent.

A trois ans à peine elle refuse une bague que lui offre sa cousine en lui expliquant qu'elle n'aime pas le luxe. Elle se prend d'amour pour les ouvriers qu'elle admire infiniment plus que les classes bourgeoises.

Elle étudie au lycée Duruy où elle obtient son bac de philosophie.

Elle entre ensuite au lycée Henri IV et devient la préférée du philosophe Alain, alors son professeur.

Elle continue ses études à la Sorbonne où elle rencontre des personnalités comme Simone de Beauvoir qui témoigne déjà de la « petite sagesse » de Weil qui « force le respect ». Mais les deux femmes en resteront là après une petite altercation sur la révolution : d'après Weil, la seule révolution qui compte en ce jour est celle qui donnera à manger aux hommes, Beauvoir n'est pas d'accord, elle lui rétorque que le problème n'est pas de faire le bonheur des hommes, mais de donner un sens à leur existence.



**« Donnez moi un point d'appui et je soulèverais le monde. »**

Extrait de ses *Cahiers*



Réponse fusante de Weil : « On voit bien que je vous n'avez jamais eu faim ! ». On pourrait établir le lien avec cette citation « Il ne suffit plus de vouloir leur éviter des souffrances, il faudrait vouloir leur joie. » (Extrait de *Conditions premières d'un travail non servile*)

En 1928, suivant l'exemple de son frère, prestigieux mathématicien, elle entre à L'Ecole Normale Supérieure. Elle y obtient son agrégation de philosophie.

Elle devient enseignante. Manifestant aux côtés des syndicalistes, elle prend part aux grèves et provoque de nombreux scandales. Petite anecdote : le directeur de Normale voulait l'éloigner le plus possible de la capitale où les pétitions qu'elle faisait signer pouvaient être néfastes, elle n'en tient absolument pas compte.

Son professeur Alain déclara même : « Il n'y a que Simone Weil pour réussir à provoquer une grève de chômeurs ». Elle ira jusqu'à offrir le gîte à ses élèves venues passer le Baccalauréat à Paris et une soirée au théâtre à la condition qu'elles adressent, sincèrement, la parole à tous les sans-abri qu'elles rencontrent sur leur chemin.

# PLACE DES GRANDES FEMMES

Communiste anti-stalinienne, elle passe quelques semaines en Allemagne afin de comprendre la montée du régime nazi dans le pays. Elle revient en France et écrit des articles lucides qui racontent sa vision des choses, une série de dix articles sont publiés dans *La Révolution prolétarienne*.

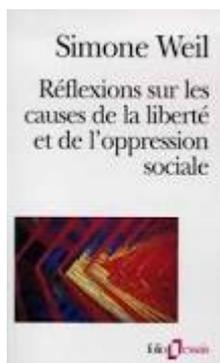
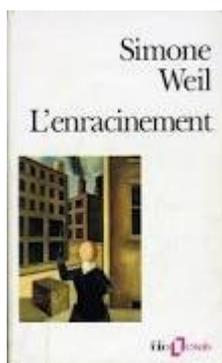
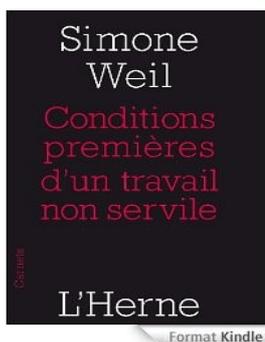
Ses convictions de lutte de la classe ouvrière sont ébranlées, elle revient marquée à vie des horreurs qu'elle a vu là-bas.

La tuberculose la saisit. Elle reprend l'enseignement mais se contraint elle-même à vivre dans la pauvreté, elle veut partager les conditions de vie des mineurs et des chômeurs, elle refuse ce qui serait la plus grande défaite à ses yeux : se rallier au camp des forts.

Cette militante passionnée s'engage dans la Colonne Durruti puis dans la Confédération Nationale du Travail anarcho-syndicaliste. Elle reprend l'écriture et publie ses articles dans une revue économique et politique, notamment un essai *Réflexions concernant la crise économique* où elle écrit : « Il n'y a nullement à remédier à la crise, action qui ne pourrait se faire qu'avec l'assentiment et la domination de la classe supérieure. Il y a uniquement à organiser tout de suite la lutte. »

On dit aussi d'elle qu'elle avait un grand engagement spirituel alors méconnu pendant sa vie par ses proches. C'est en 1938 qu'elle éprouve la présence du Christ et s'adresse au prêtre qui la suivra jusqu'à sa mort : Joseph-Marie Perrin.

## Quelques unes de ses œuvres :



Chose curieuse cependant, elle refuse le baptême.

De 1940 à 1943, elle écrit ses Cahiers qu'elle inaugure par cette phrase : « Donnez moi un point d'appui et je soulèverais le monde. » Ce sont des études sur Platon, la Grèce et la philosophie grecque qui sont publiées en deux volumes : *Intuitions pré-chrétiennes* et *La Source Grecque*.

Puis elle publie de nombreux articles dans la revue littéraire libre la plus importante de France où elle écrit sous le pseudonyme d'Emile Novis, anagramme de Simone Weil.

Toujours très lucide sur la montée du nazisme en Europe, c'est en 1942 qu'elle emmène ses parents aux États-Unis pour les protéger. Elle refuse cette protection pour sa propre personne et rejoint les réseaux de Résistance en France mais obtient un refus du Général de Gaulle et de ses proches car elle est jugée trop faible. Son statut de Juive pouvait également la mettre en danger. Elle est écœurée de ce qu'elle découvre de jour en jour, elle écrira à sa mère « J'ai de moins en moins envie de mourir pour les bulletins militaires de tous ces salauds-là, ils se valent. ».

Elle réfute son engagement bolchevik premier mais n'abandonnera jamais son amour pour la classe prolétaire.

Elle ne peut pas se battre comme elle aurait voulu. Et décide alors de subir d'elle-même les conditions de vie des résistants, elle ne mange plus rien et, déjà considérablement affaiblie par la tuberculose, elle meurt très vite, le 24 août 1943 en Angleterre. ■

Souvenez-vous de cette phrase qu'elle répétait sans cesse à ses élèves :  
« Il faut savoir être attentifs pour pouvoir, plus tard, être justes. »

## !Égalité!

Par Elsa BENARROCH, élève de 6° 2

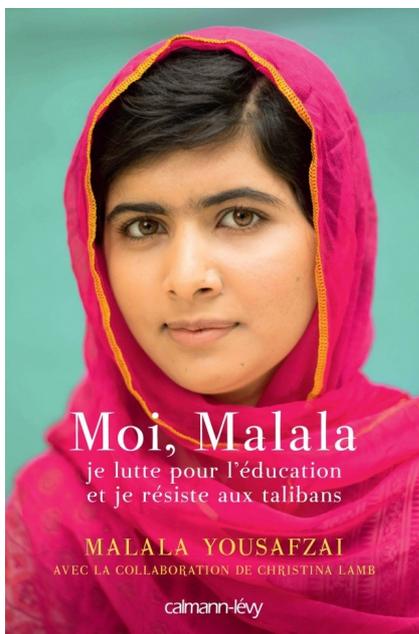
**Malala Yousafzai** est une militante des droits des femmes pakistanaise âgée de 17 ans. Elle milite pour la scolarisation et le droit à l'éducation des filles. Elle a vécu à Mingora, au Pakistan, une ville proche de l'influence des talibans. " Nos cahiers et nos crayons sont nos armes !" dit-elle.

C'est justement pour cette raison que le 9 octobre 2012 les talibans ont tenté de l'assassiner dans un bus scolaire de Mingora. La jeune Pakistanaise a reçu une balle dans la tête. Par chance, celle-ci est passée dans son cerveau sans la tuer. C'est un miracle ! Elle a aussitôt été transférée vers l'hôpital de Birmingham au Royaume-Uni le 15 octobre pour un traitement plus poussé.

Malgré cette tentative d'assassinat contre elle, Malala continue son combat pour le Droits des Femmes à l'Éducation.

Malala a reçu le prix Nobel de la Paix 2014 avec l'Indien Kailash Satyarthi. Elle est donc la plus jeune lauréate ayant reçu ce prix.

Cette récompense montre que pour le Jury du Nobel et pour nous tous le courage et les valeurs des Droits de l'Homme seront toujours plus fortes que le terrorisme et la brutalité. Elle a aussi écrit un livre : *"Moi, Malala, je lutte pour l'éducation et je résiste aux talibans"*.



Malala Yousafzai, lauréate du Prix Nobel de la Paix 2014

À quoi sert l'éducation ? Pourquoi enlever l'éducation aux femmes ?

Essayons de comprendre.

L'éducation est importante au sein d'une société car c'est ce qui lui permet de progresser.

Exemple : pour inventer le téléphone, il fallait faire énormément de recherches, ces recherches sont faites grâce à l'éducation.

Si on interdit l'éducation aux femmes, on les empêche de transmettre aux générations futures.

En cours d'instruction civique, nous avons appris la Convention Internationale des Droits de l'Enfant à l'Education.

Art.28 :

" Les États parties reconnaissent le droit de l'enfant à l'éducation [...].

-Ils rendent l'enseignement primaire et gratuit pour tous.

-Ils encouragent l'organisation de différentes formes d'enseignement secondaire, tant général que professionnel, les rendent accessibles à tout enfant, et prennent des mesures appropriées, telles que l'instauration de la gratuité de l'enseignement et l'offre d'une aide financière en cas de besoin."

Convention internationale des droits de l'enfant, 1989.

Malheureusement, cette convention n'est pas appliquée partout dans le monde.

**Conclusion:**

**Le combat de Malala est donc justifié et il est bien que le Jury du Nobel l'encourage en lui donnant ce prix. ■**

# Les plumes d'Henri IV

## Le soldat

Par Bastien BAUDRY, élève de 3<sup>ème</sup> 5

L'empereur Qin, situé loin devant moi, regarde sa femme d'un air apaisé, en lui parlant sans ouvrir les lèvres, ou du moins me semble-t-il, tandis que le soldat à ma gauche, dans le même uniforme que moi, semble inquiet, même si c'est très dur à définir, tout le monde se ressemble tellement ici. Entre les soldats de même visage chevauchant des montures de mêmes poils, on a l'impression de n'être qu'un parmi tant d'autres quand on fait partie de l'armée impériale.

Et puis tout le monde a des airs si sérieux depuis que l'on s'est engagé dans cette armée, personne ici n'a donc le sens de l'humour assez développé pour se permettre un simple sourire ? Tout le monde reste de glace, comme si le bonheur était l'ennemi contre qui notre armée se battait. D'ailleurs, j'ai oublié contre qui on se bat. Ça peut se comprendre, étant donné qu'on les attend depuis si longtemps. Ils ne se décident pas à venir, et notre empereur, si strict et violent quand il s'agit de tuer des sujets ayant mal agi, préfère rester tranquillement dans son char royal poussé par quatre hommes aux conditions de vie presque pires que les miennes lorsqu'il s'agit d'une affaire d'Etat (évidemment je ne dis pas ces critiques à haute voix, je me ferais tuer de différentes manières, selon le vouloir de Sa Majesté).

Personne ne fait jamais rien ici, j'ai des crampes dans les jambes d'être resté au même endroit sans bouger debout depuis le III<sup>ème</sup> siècle avant Jésus Christ ! D'ailleurs c'est qui Jésus Christ hein ? On ne se parle jamais, je ne sais pas qui c'est, ce gars ! Ça fait 2200 ans qu'on est coincés là, sans manger ni boire, sans rien savoir. En plus il y a des gens qui viennent prendre des photos de nous, comme s'ils se moquaient. J'essaye de communiquer, de leur dire de m'emmener voir la vie dehors, autre part que sous terre avec cet empereur et ces autres soldats immobiles.

Mais c'est dur de parler, quand on est fait de terre cuite. ■

> Les statues en terre cuite de l'empereur Qin découvertes en Chine, non loin de Xi'an, sont connues mondialement car elles sont au nombre de 8000, réparties dans 8 fosses différentes, faites à l'occasion de la mort de ce même empereur. Des 8000 statues, une seule le représente lui, ce qui fait ressortir l'importance du personnage.

**Cela fait maintenant une année que certains de nos camarades ont pu découvrir la langue et la culture chinoise au collège. A l'occasion du 50ème anniversaire des relations diplomatiques franco-chinoise, nous vous présentons ces articles qui vous expliqueront les particularités culinaires et festives de l'Empire du Milieu, dont ont pu profiter la France pendant ces 50 années.**

Par Jean WALLARD, élève de 3<sup>°</sup>3

## LES FÊTES CHINOISES

Par Louis-Justin TALLOT, élève de 3ème 3

### 1. Le Nouvel An Chinois - 农历新年

Le nouvel an chinois ( nónglì xīnnián ) est le 1er jours du mois lunaire ( vers janvier-février ). Voici les célébrations principales :

Un réveillon ( 年夜饭 niányèfàn ) comprenant des plats aux noms auspiciose, suivi d'une nuit de veille ( 守岁 shǒusui) gage de longévité, que certains occupent à jouer au mahjong,

La distribution d'étrennes ( 压岁钱 yāsuiqián) contenues dans des enveloppes rouges ( hóngbāo ),  
L'allumage de pétards pour chasser les mauvais esprits et les influences négatives.

Ce Nouvel An est observé par les Chinois mais aussi par d'autres peuples asiatiques, tels que les Japonais, les Coréens et les Vietnamiens

Il marque le début de la Fête du Printemps ( 春节 chūnjié) qui se déroule sur quinze jours et s'achève avec la Fête des Lanternes.

### 2. La Fête des Lanternes - 春节

C'est une fête où la lumière est reine. Elle clôt le cycle des festivités du Nouvel An Chinois.

La population (de nos jours, surtout les enfants accompagnés de leurs parents) sort pour une promenade à la nuit tombée, une lanterne traditionnelle ( huadeng 花燈 ) en papier illuminée par une bougie à la main.

Des concours de lanternes et de devinettes sont organisés dans les temples. Il y a des défilés de chars lumineux.

La coutume est de manger une soupe de yuanxiao ( 元宵 ), dessert éponyme de la fête.

Ce sont des boulettes de pâte de riz farcies sucrées cuites à l'eau, dont la forme arrondie symbolise la plénitude, la famille réunie et la satisfaction des besoins.

### 3. Qīngmíng jié - 清明节

Qīngmíng jié est la fête des morts. Elle se situe vers le 5e jour du 4è mois. C'est littéralement le "jour de nettoyage des tombes".

L'habitude est de manger ce jour des rùnbǐng ( 润饼 ), qui sont des sortes de crêpes roulées.

### 4. Fête du Bateau Dragon- fête de duanwu- 端午节

Cette fête du duānwǔ jié ou fête du double cinq a lieu le 5e jour du 5e mois. On y pratique des courses de bateau dragon. Elle marque le début de l'été.

### 5. La Fête de la mi-automne ou fête de la lune- 中秋节

Elle est célébrée le soir du 15e jour du huitième mois lunaire au 13e jour du neuvième mois, qui est toujours une nuit de pleine Lune.

Ce jour-là, la pleine lune est la plus ronde et lumineuse de l'année, ce qui symbolise l'unité de la famille et le rassemblement.

Elle se termine à la nouvelle Lune. C'est un des congés les plus importants du calendrier chinois.

### 6. La Fête Nationale de la République Populaire de Chine 国庆节 ( guóqìng jié)

La Fête Nationale a lieu le 1er octobre.

C'est en effet le 1er octobre 1949 que Mao Zedong a proclamé la République Populaire de Chine, que le Général de Gaulle a reconnue en 1964. ■

**Merci à M.Li, professeur de chinois, pour son aide précieuse.**

## 中国的节日

从去年开始，我们学校的同学可以学习中文、了解中国文化。借法中建立外交关系五十周年的机会，我们向大家介绍中国的饮食文化和节庆。

### 1- 农历新年（春节）

每年正月一日是农历新年，也叫春节。这一天中国人和家人一起过，吃年夜饭。小孩子都喜欢这个节日，因为他们会收到红包，里面有压岁钱。人们还放鞭炮，穿红色的衣服。

### 2- 元宵节

正月十五日这一天，每个城市都很亮，因为大家会放花灯，让它们在天上飞。晚上人们吃元宵。

### 3- 清明节

每年四月五日是中国清明节，中国人都会去打扫祖先的坟墓。这个节日人们吃润饼。



毛泽东  
Mao Zedong



台北的灯节  
Fête des Lanternes à Taipei



龙船  
Bateau Dragon



红包  
Hong Bao

### 4- 端午节

农历五月五号是端午节，这一天中国人赛龙舟、吃粽子。

### 5- 中秋节

农历八月十五日中秋节，这一天月亮最圆，也最亮。象征着合家团圆。人们吃月饼。

### 6- 国庆节

中国的国庆节是十月一日，因为1949年十月一日毛泽东宣布成立了中华人民共和国，也就是现在我们知道的中国。■

Traduit en chinois  
par Luc ZHU, élève de 3<sup>o</sup>

Merci à M.Li, professeur de chinois au collège, pour son aide précieuse.

# RUBRIQUE INTERNATIONALE



## LA CUISINE CHINOISE Plaisir et Santé



Par Maxime CHAMPSEIX, élève de 3<sup>o</sup>3

La cuisine chinoise, considérée comme l'une des meilleures du monde pour le plaisir des papilles, est basée sur un savant équilibre entre le yin (le froid et le frais) et le yang (le chaud et le brûlant). Elle alterne également les 5 saveurs : le salé (xian), rattaché aux reins, le piquant (la) aux poumons, l'amer (ku), au cœur, l'acide (suan) au foie et le sucré (tian) à la rate. L'aspect esthétique est très important. Les repas comportent donc une grande variété de préparations, généralement toutes apportées en même temps, présentées sur un plateau tournant. ■



## Petit lexique culinaire

阴	yīn	<i>le yin</i>	宫保鸡丁	gōngbǎo jīdīng	<i>poulet aux cacahuètes et piment</i>
阳	yáng	<i>le yang</i>			
咸	xián	<i>salé</i>	馄饨	húntun	<i>bouillon de raviolis</i>
甜	tián	<i>sucré</i>	□ □	chǎomiàn	<i>nouilles sautées</i>
苦	kǔ	<i>amer</i>	筷子	kuàizi	<i>baguettes</i>
辣	là	<i>piquant</i>			
酸	suān	<i>acidulé</i>			

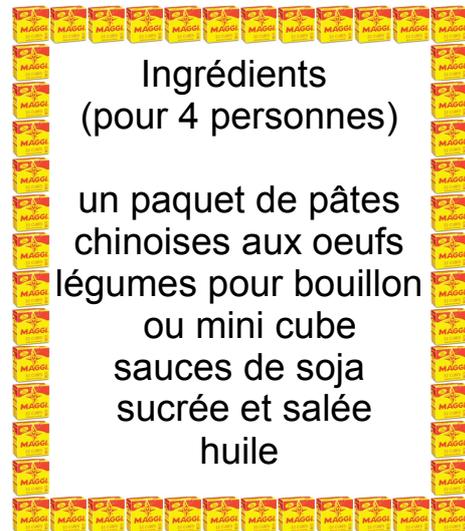
## Pâtes grillées de l'amitié franco-chinoise!

Par Elsa BENARROCH, élève de 6<sup>o</sup>2



### Ingrédients (pour 4 personnes)

un paquet de pâtes  
chinoises aux oeufs  
légumes pour bouillon  
ou mini cube  
sauces de soja  
sucrée et salée  
huile



Faire chauffer l'eau du bouillon avec les légumes ou le mini cube. Lorsque le bouillon est arrivé à ébullition, arrêter le feu. Plonger les pâtes cinq ou six minutes. Les égoutter et les mettre dans une poêle à friture avec deux cuillerées à soupe d'huile, une cuillerée à soupe de sauce de soja salée et une autre de sauce sucrée. Saler et poivrer. On peut ajouter les légumes du bouillon découpés. Faire frire une dizaine de minutes en remuant de temps à autre. C'est prêt et c'est bon!

Un petit truc : garder le bouillon pour humidifier un peu les pâtes si besoin ou une autre préparation (soupe, viande etc.)

祝好胃口。



Bon appétit !

# FENÊTRE SUR COURS



## « Ami, entends-tu ? »

La Mémoire est essentielle pour l'avenir

Par Gabriel DAUCHOT, élève de 3<sup>e</sup>4

Photos de Tom Hamburger (6<sup>e</sup>3) et Alice Gauthier (3<sup>e</sup>4)

**Jeudi 13 Novembre**, à 17h30, a eu lieu, dans la cour d'honneur, devant le monument aux morts du lycée, la commémoration du 11 Novembre. Ce monument avait été inauguré en Juin 1921, le souvenir des élèves et des professeurs morts durant la « Grande Guerre » était alors très fort.

Madame GIOVACHINI, proviseur adjointe a fait un discours en l'absence de Monsieur CORRE. Le général DELBAUFFE, président général du Souvenir français a fait également un discours. Tous deux ont expliqué que la mémoire de la Première et de la Deuxième Guerre mondiale, de tous les soldats tombés et de tous ceux revenus ont permis que se crée une paix durable en Europe à partir de 1945 avec la construction de l'Union Européenne. Ainsi ces guerres « lointaines » (pour nous, collégiens n'ayant jamais connu de guerre) nous offrent des parallèles avec le présent et l'avenir. Le 6 Décembre 2014, une plaque où sera inscrit le nom des anciens élèves, compagnons de la Libération pendant la Deuxième Guerre mondiale, sera posée.

Les participants étaient tous recueillis pendant le dépôt de gerbes et de bougies par les 3<sup>e</sup>5. L'émotion croissait au fil des poèmes émouvants prononcés par des lycéens : *The Soldier* de Rupert BROOKE, *L'injustifiable* de Zinaida GIPPIUS, *Fratelli* de Giuseppe UNGARETTI, et un extrait d'*A l'Ouest, rien de nouveau*, de Erich Maria REMARQUE. La cérémonie s'est terminée par « La Marseillaise » et « Le chant des partisans ». ■



### The Soldier

If I should die, think only this of me:  
That there's some corner of a foreign field  
That is for ever England. There shall be  
In that rich earth a richer dust concealed;  
A dust whom England bore, shaped, made aware,  
Gave, once, her flowers to love, her ways to roam,  
A body of England's, breathing English air,  
Washed by the rivers, blest by suns of home.

And think, this heart, all evil shed away,  
A pulse in the eternal mind, no less  
Gives somewhere back the thoughts by England given;  
Her sights and sounds; dreams happy as her day;  
And laughter, learnt of friends; and gentleness,  
In hearts at peace, under an English heaven.

in 1914 by Rupert BROOKE

### L'injustifiable

Non, jamais je ne me résignerai.  
Mon aversion est absolue.  
Je ne pardonnerai pas, je ne tomberai pas  
Dans l'étreinte de fer.  
Comme chacun, j'irai combattre,  
je périrai, je tuerai,  
Comme chacun, je me détruirai.  
Mais je ne souillerai mon âme  
D'aucune justification.  
Au seuil de la mort, dans les ténèbres, dans le feu,  
Puisse mon âme ne pas oublier :  
Aucune justification à la guerre !  
Et jamais il n'y en aura.  
Et si telle est la volonté divine,  
Ce chemin de croix,  
Mon esprit s'en ira combattre Dieu  
Et face à lui se dressera.

Avril 1916, Saint - Pétersbourg  
Zinaida GIPPIUS



### Fratelli

Di che reggimento siete  
fratelli ?  
Parola tremante  
nella notte  
Foglia appena nata  
Nell'aria spasimante  
involontaria rivolta  
dell'uomo presente alla sua  
fragilità  
Fratelli

Mariano il 15 luglio 1916  
di Giuseppe UNGARETTI



# FENÊTRE SUR COURS

**« Dans tous les cas, vous penserez à ceci :  
la vie de l'homme n'est rien, ce qui compte,  
c'est l'œuvre qu'il laisse après lui » \***

Par Gabriel DAUCHOT, élève de 3<sup>e</sup>4

Une plaque commémorative en hommage aux quatorze anciens élèves du lycée Henri-IV reconnus « Compagnons de la Libération » a été dévoilée le samedi 6 décembre dans le parloir du lycée en présence du Chancelier de l'ordre de la Libération, délégué national des communes "Compagnon de la Libération", et de personnalités locales : représentante de la Mairie de Paris, Maire du Vème arrondissement, représentant du Recteur d'académie de Paris, président de l'association des anciens élèves du Lycée Henri-IV, l'ancienne Proviseure du Lycée, et des membres des familles des quatorze Compagnons...

Leur engagement au côté de la Résistance a permis à la France de vaincre. S'engager, c'était rester debout contre l'Occupation. Cet engagement était risqué : certains en sont morts, mais ils ont préféré souffrir pour la victoire, l'honneur de leur pays et le leur. Qu'aurions-nous fait à leur place ? Aurions-nous eu autant de lucidité ?

L'émotion n'a cessé de croître pendant toute la cérémonie et elle a atteint son paroxysme lors de la lecture par des élèves du lycée de la biographie de ces anciens élèves « Compagnons de la Libération ». La cérémonie s'est terminée par le Chant des Partisans et la Marseillaise, très bien chantés par les élèves de 3<sup>e</sup>5 (classe européenne). ■

\*Lettre de Guy Flavien (1920-1945) à ses parents pour leur annoncer son départ et son engagement dans la Résistance, Compagnon de la Libération, ancien élève d'Henri-IV. Il est mort au camp de Buchenwald, le 1er avril 1945, à 25 ans, quelques jours avant la libération du camp...



Merci à M. Peyramaure (Intendance) pour les photos

## Paix au Panthéon en compagnie de JR

Par Victorien LEFAIVRE, élève de 5<sup>o</sup>1

**Vous avez sans doute dû remarquer les milliers d'anonymes qui ornent les bâches servant à protéger le Panthéon durant ses travaux... C'est l'œuvre de JR, un artiste contemporain d'origine tunisienne qui expose librement sur les murs, les toits de France, de Tunisie, de Palestine ou même des favelas de Rio, des photos d'anonymes du monde entier.**

JR est né en 1983 à Paris. Son pseudonyme représente les initiales de son nom et fait référence à JR Ewing, le personnage principal d'une série américaine, *Dallas*. JR a étudié au collège Stanislas, à Paris. L'artiste débute d'abord dans le graffiti, puis après avoir trouvé un appareil photo dans le métro en 2001, JR se lance dans l'art urbain.

Puis, en 2007, JR crée en compagnie de l'artiste Marco *Face 2 Face*, en Israël. En 2008, il voyage à travers le monde (Kenya, Brésil...) à l'occasion de *Women are Heroes*, un projet dans lequel il souligne la dignité des femmes qui sont malheureusement le plus souvent les cibles de conflits dans le monde. En 2010, JR participe au projet *Les Sillons de la ville* où il colle des photos sur des ponts brisés en Afrique, dans les favelas au Brésil, ou même sur des bâtiments voués à la destruction à Shanghai... Un film, *Faces* est même réalisé par Gérard Maximin sur l'exposition *Face 2 Face*. ■



Portraits d'Israéliens et de Palestiniens exposés sur le mur de séparation de la Palestine et d'Israël (actuellement en guerre) lors de la plus grande exposition illégale jamais créée, *Face 2 Face*.



Portrait d'anonymes sur les bâches du Panthéon (et à l'intérieur du monument) en 2014. Photos de Victorien LEFAIVRE



## Niki de Saint Phalle, rebelle en art !

Par Elsa BENARROCH, élève de 6°2

**Il y a actuellement jusqu'au 2 février 2015 une très belle exposition sur Niki de Saint-Phalle que j'ai eu la chance de voir au Grand Palais.**

Niki de Saint-Phalle est une des artistes les plus originales de la deuxième moitié du 20<sup>ème</sup> siècle. Ses thèmes majeurs tournent autour de la féminité, de l'énergie créatrice, du rôle de la femme dans la société et de l'égalité des sexes. Elle s'interroge aussi sur l'égalité des hommes tout court, en particulier au sujet du racisme. On le voit dans son art. Elle met en valeur fortement l'égalité des femmes et des hommes dans ses œuvres.

Mes œuvres préférées sont :

- L'énorme tête de mort brillante : elle représente la mort d'une façon gaie, joyeuse, grâce aux paillettes. Elle a une approche très positive sur la mort. Cela représente en quelque sorte une chose que l'on désire mais dont on a peur. On veut la beauté de cet objet mais pas son contexte. Je trouve que cet objet «banal» représente en fait la vie : belle mais qui a une fin.

- Les Nanas et les SuperNanas : rebellion de Niki ! Ces jeunes «Nanas» sont des femmes représentées grandes, comme signe de pouvoir. Il faut se rappeler qu'à l'époque de Niki, les femmes étaient considérées comme inférieures par rapport aux hommes. Niki a même créé des Nanas noires pour souligner son désaccord avec le racisme. Mes Nanas préférées sont les Nanas dansantes qui dansent sous une boule disco, éclairées par les reflets de la boule. Elle a aussi représenté la chemise de son ex, cible de fléchettes. ■



Niki au milieu de ses Nanas



Elles, se sont les Nanas, images de la mère dévorante : les " SuperNanas", des femmes fortes !



Niki de Saint-Phalle (1930-2002) a eu plusieurs vies. Née en France d'une mère américaine et d'un père français, elle est d'abord mannequin, puis mère de famille. Elle commence à peindre à l'hôpital psychiatrique où elle est internée, suite à une grave dépression. En 1956, elle rencontre à Paris Jean Tinguely, sculpteur et peintre, qui sera d'abord son ami, son camarade de travail puis son mari en 1971. Ensemble ils vont devenir les "Bonnie and Clyde de l'art". *"Tout au long de leur vie, ils seront l'un pour l'autre une source d'inspiration, tant sur le plan humain que sur celui de leur art. Complicité, amour, rivalité, échange, confrontation furent la base de leur collaboration"*\*

Photos: Elsa BENARROCH

**Pour plus d'informations,  
vous pouvez télécharger  
l'application de l'expo ou  
tout simplement aller la  
voir si cela vous fait  
plaisir...**

\*Sources: <http://www.lecyclop.com>  
*Les Bonnie and Clyde de l'art*,  
film documentaire de Louise Faure  
et d' Anne Julien, 2010

## Les avocats

J'aimerais vous parler des avocats car j'ai envie d'exercer ce métier.

Un avocat est un juriste dont la mission consiste à conseiller et défendre ses clients qui lui payent des honoraires. C'est un libéral, il n'est pas fonctionnaire. Dans chaque pays, l'avocat a différents rôles. L'avocat ne s'occupe pas seulement des procès. Comme il connaît très bien le droit, il peut conseiller des personnes pour qu'elles sachent ce qu'il faut faire dans tel ou tel cas.

A la fin d'un procès pénal, l'avocat plaide : il prend la parole, avant le procureur s'il défend une victime et après le procureur s'il défend un accusé. La plaidoirie est un discours dans lequel l'avocat essaye de convaincre les juges qu'il est innocent ou d'essayer de minimiser la peine qu'a demandée le procureur. Pour plaider, les avocats doivent porter une grande robe noire avec un col blanc. Pour de nombreux procès, il est obligatoire d'avoir un avocat. Lorsque l'accusé n'a pas assez d'argent pour en avoir un, il a le droit d'avoir un avocat désigné par le tribunal, c'est un avocat commis d'office.

Le client peut tout dire à son avocat, même ce qu'il n'a pas dit aux enquêteurs. S'il n'a pas l'autorisation de son client, l'avocat n'a le droit de dire à personne ce que lui a dit son client, cela s'appelle le secret professionnel.

Si vous voulez devenir avocat, il faut faire environ quatre années d'études de droit puis passer un examen pour entrer dans un centre de formation professionnelle des avocats. Après environ un an d'études, il faut passer le CAPA (Certificat d'Aptitude à la Profession d'Avocat) et faire deux ans de stage dans un cabinet d'avocat. J'espère que vous aussi vous pensez à un métier que vous voudriez faire plus tard, comme moi. ■

Par **Isabelle BOUYER**, élève de 5<sup>o</sup>3

Niveau d'accès : bac + 6  
Statut(s) : Libéral, salarié  
Secteur(s) professionnel(s) :  
Droit - Justice

Centre(s) d'intérêt :

- J'ai le sens du contact,
- Je veux être utile aux autres,
- Je veux faire respecter la loi

### Ressources utiles

**Ordre des avocats de Paris**- <http://www.avocatparis.org>

**Conseil national des barreaux**- <http://www.cnb.avocat.fr>

**École de formation professionnelle des barreaux de la cour d'appel de Paris**- <http://www.efb.fr>

**Site du ministère de la Justice : informations sur les métiers et les concours de la justice**-  
[www.metiers.justice.gouv.fr](http://www.metiers.justice.gouv.fr)

**Réseau des étudiants et professionnels du droit**  
[www.village-justice.com](http://www.village-justice.com)

**Guide complet sur le métier d'avocat**- [www.devenir-avocat.fr](http://www.devenir-avocat.fr)



Une robe d'avocat



Tribunal de Grande Instance de Paris



Par Constance HAREL, élève de 4ème 5  
(auteur et scénariste),  
et Rachel NUDELMANN, élève de 4ème 5  
(auteur et illustratrice)

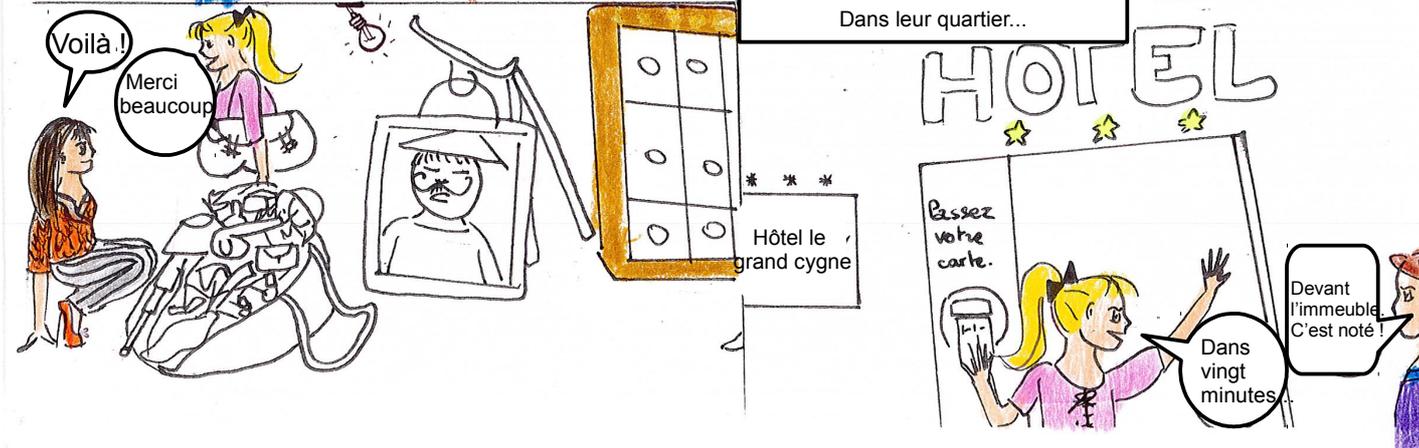
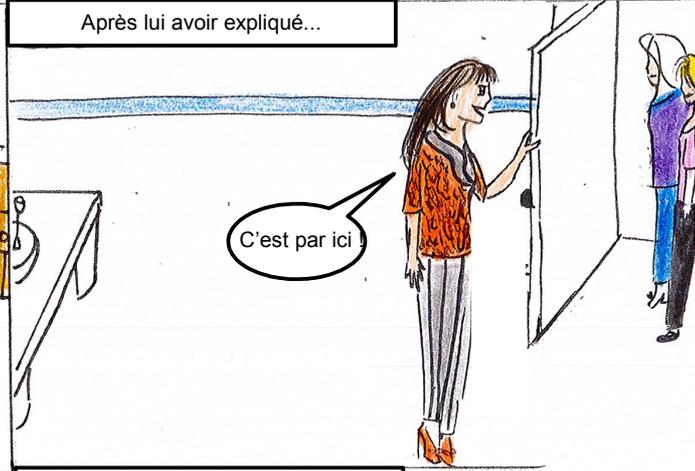
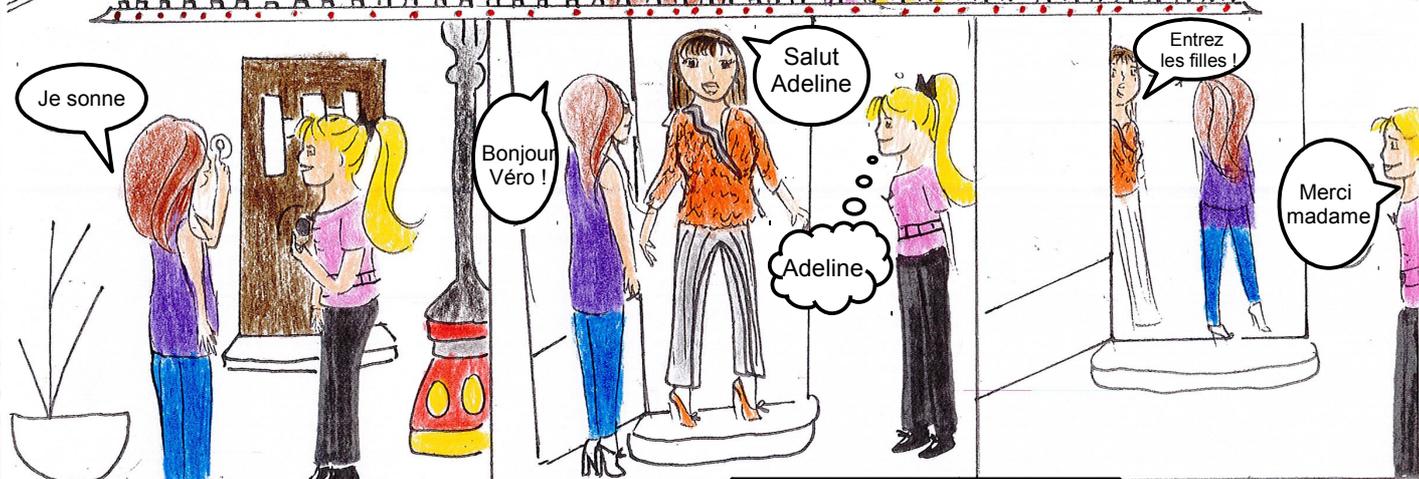
Rappel de l'histoire (Canard Blanc n°3):

Alice, une jeune fille de 13 ans vient d'emménager dans un immeuble. Un dimanche, un incendie éclate. Son chien, Roxie, a disparu. Avec l'aide de sa nouvelle amie Adèle, elle va essayer de le retrouver...

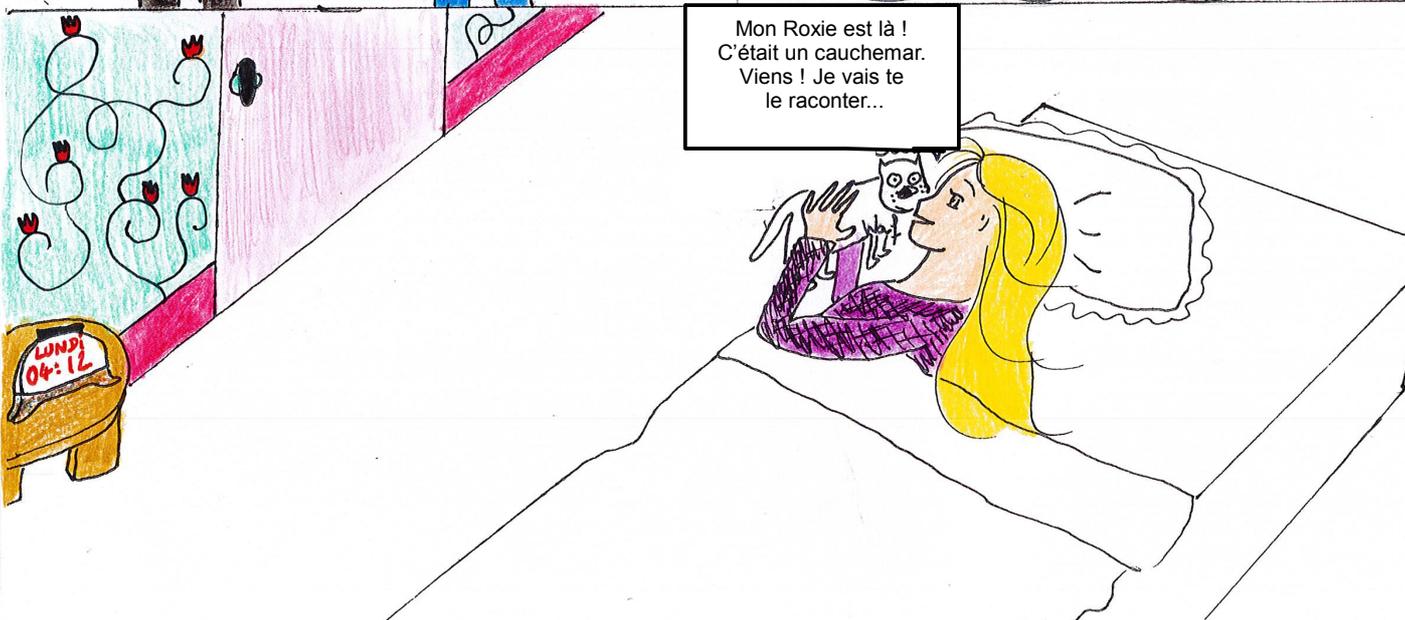
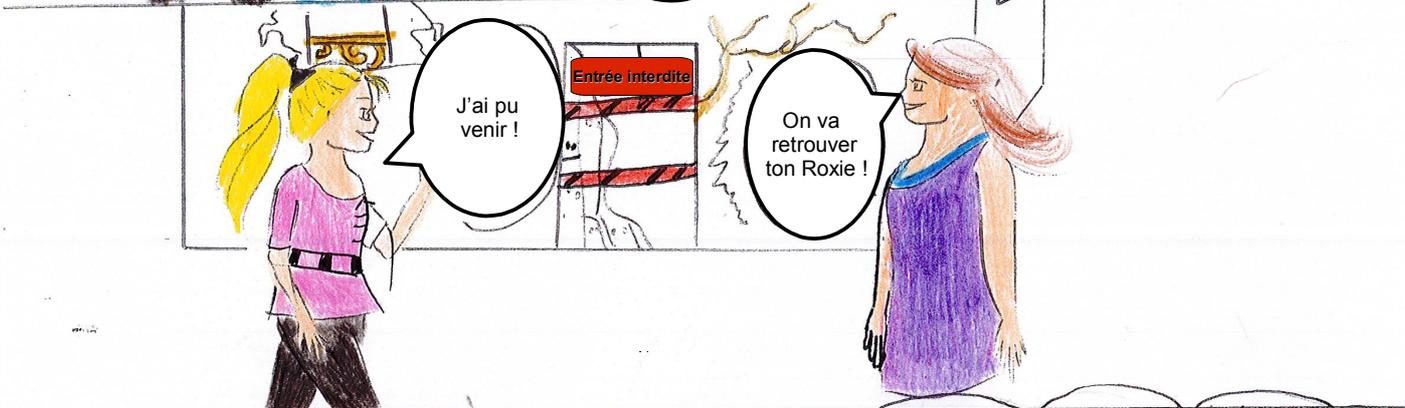
# L'illustré du p'tit lycée



# L'illustré du p'tit lycée



# L'illustré du p'tit lycée



# Dernières minutes!

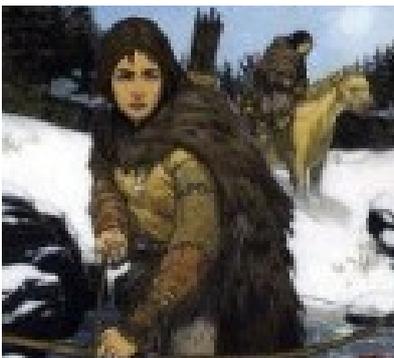
REINES DU DÉGUISEMENT, PRINCESSES DES CODES SECRETS,  
DÉESSES DU PARCOURS DU COMBATTANT



Du 12 janvier au 30 mars 2015, venez découvrir au CDI du collège Henri-IV des héroïnes pas si banales que ça, dans une exposition inédite:

## **L'Aventure au féminin**

**Les héros féminins dans les romans policiers et d'aventures**



Les 5°2, 5°3, 5°4 et 5°5 travaillent en ce moment à la création d'affiches d'illustrations et de flyers de communication avec leur professeur d'Arts Plastiques, Mme Charmasson. Les meilleures d'entre elles seront publiées dans le prochain numéro du Canard!



Par Leïla RAINEY, CDI collège

Comment appelle-t-on  
un chien chercheur de  
dinosaures ?

**Un paléonthodog**

J'ai deux jambes  
mais je ne marche pas  
pourtant je t'accompagne  
partout, qui suis-je ?

**Ton pantalon**

Deux clowns sont sur  
un tandem.

L'un des clowns sort un grand  
couteau de sa poche et  
crève les pneus du vélo .

-Pourquoi tu as fait ça ?

-La selle était trop haute !!!

Une mère et son fils se baladent  
et le petit garçon dit:

-Regarde! Des chevaux!

-Mais non, ce sont des chevaux.

-Ha bon! mais on dirait vraiment  
des chevaux.

## Les mots cachés

c	a	z	e	r	s	t	y	u	i	o	p	q	s
o	l	d	f	g	a	c	h	h	g	j	k	l	m
u	w	a	n	g	l	a	i	x	e	c	v	b	n
r	f	i	s	o	l	n	s	i	o	p	i	u	
s	i	d	z	s	e	a	t	i	g	k	j	p	t
y	q	j	m	i	e	r	o	u	r	g	t	a	u
g	f	y	i	i	y	d	i	i	a	i	o	f	m
t	r	t	f	y	r	y	r	k	p	t	r	n	i
p	h	y	s	i	q	u	e	t	h	d	y	j	n
t	e	v	i	e	s	c	o	a	i	r	e	m	i
g	y	r	e	m	q	r	e	m	e	r	p	o	o
d	e	a	d	g	f	l	a	u	i	k	e	h	m
m	d	i	f	p	q	k	z	e	y	o	u	z	l
a	u	p	m	a	f	y	t	e	k	l	m	p	a

Classe, Cours, Leçons, Anglais, Français, Canard,  
Histoire, Géographie, Salle, Vie scolaire, Physique

**Directeur de la Publication:**  
M. Patrice CORRE, Proviseur.

**Comité de rédaction:**

Bastien BAUDRY  
Isabelle BOUYER  
Elsa BENARROCH  
Gabriel DAUCHOT  
Constance HAREL  
Victorien LEFAIVRE  
Tim LINET-FRION  
Aya MÊNARD  
Rachel NUDELMANN  
Aurore PAGEAUD  
Alexandre SABBAGHI  
Alexandre STEIMES

**Coordination :**

Fabienne SCHMITT, Conseillère Principale d'Education

**Illustrations :** Alexandre STEIMES, Rachel NUDELMANN

**Dessin du titre (canards) :**

Nour-Anaïs LAKHDARI et Colombe MARECHAL

**Photos:** Tom HAMBURGER, Alice GAUTHIER,  
M.PEYRAMAURE (Intendance)

**Maquette originale :**

Bob FRANCOIS et Paviel SCHERTZER (anciens élèves)

**Mise en page :**

Leïla RAINEY, assistante documentaliste (CDI)

**Reprographie :** M. PALISSOT